

patrimoine

Descente dans les entrailles de la carrière Kléber Moreau

L'association L'Homme et la pierre permet de visiter le site des Carrières Kléber Moreau, à Mazières-en-Gâtine. Et de découvrir le lieu sous un autre angle.



Plus d'un million de tonnes de roche sont extraites chaque année à Mazières-en-Gâtine.



Les « dumpers » transportent la pierre jusqu'à l'usine où elle sera transformée.

On aurait pu se croire sur un site touristique. La cinquantaine de personnes réunie mercredi dernier au belvédère des Rouleaux, à Mazières-en-Gâtine, n'était pourtant pas venue visiter un château ou un parc d'attractions. La raison de leur présence ? La carrière des Rouleaux exploitée par l'entreprise Carrières Kléber Moreau, spécialisée dans l'extraction de roche.

Depuis sa création il y a 10 ans, l'association L'Homme et la pierre, dont le but est de valoriser le patrimoine géologique et la filière industrielle extractive des Deux-Sèvres, propose ainsi des visites du lieu, dont deux ont été programmées cet été. Une entreprise dont l'histoire remonte « au milieu des années 1920 », dixit Stéphanie Tézrière, guide conférencière, lorsque

Marcel Moreau acquiert un lopin de terre à Saint-Lin avant de se rendre compte que le sous-sol pourrait être exploité. Sa deuxième carrière « ouvrira en 1937 » à Mazières-en-Gâtine, où l'on extrait une roche éruptive « très ancienne » de type « métagrauwacke ».

Un « trou » de 110 mètres de profondeur

Après la mort de Marcel Moreau, en 1946, son fils Kléber reprendra le flambeau et laissera son nom à une société qui exploite aujourd'hui neuf carrières, dont trois dans les Deux-Sèvres (à Mazières, Saivres et Limalonges), emploie 156 personnes (dont environ 45 à Mazières) et a vendu pour 3,39 millions de tonnes de

matériaux l'an dernier, dont 1,1 million extrait à Mazières-en-Gâtine.

« Au total, 80 % des clients de l'entreprise représentent le secteur des travaux publics et 20 % celui du bâtiment », détaille Mickaël Pineau, président de l'Homme et la pierre et responsable foncier et études aux Carrières Kléber Moreau, lui aussi présent lors de la visite. La roche extraite à Mazières, sur un site de 70 hectares (dont 30 ha de fosse), peut ainsi servir à construire des routes, des parpaings, des bordures de trottoirs ou des ponts.

La suite de la visite, qui se déroule en car, jusqu'au fond de la carrière, à 110 mètres de profondeur, permet d'en savoir plus sur les différentes étapes du processus de production. A savoir l'autorisation d'exploitation de la carrière par le préfet, le décapage de « la terre végétée », puis l'extraction de la roche, par forage ou tirs de mine, qui est ensuite concassée et broyée à plusieurs reprises, afin de devenir du granulat, « un matériau élaboré » dont la taille diffère en fonction des besoins sur les chantiers.

Les enfants présents ont surtout été impressionnés par les différents engins présents sur le site comme les « dumpers » qui transportent la pierre. C'est le cas de Théo, 4 ans, venu d'Allonne, avec ses parents. « C'est intéressant d'en savoir plus sur ces carrières, estime son père, Guillaume, conducteur d'engins. Car quand on fait un aménagement chez un particulier, il ne sait pas toujours que les cailloux viennent d'un endroit à 10 km de chez lui. » C'est désormais chose faite.

Sébastien Bussièrre

••• L'importance de la voie ferrée

Depuis début mai, les trains sont de retour sur le site maziérois des Carrières Kléber Moreau. Le trafic ferroviaire avait été interrompu pendant environ 4 mois en raison des travaux réalisés par la SNCF sur la ligne de fret entre Niort et Parthenay. Un moyen de transport important pour l'entreprise, qui voit passer un train par jour à Mazières-en-Gâtine, d'où sont expédiées « environ 200.000 tonnes de marchandises » par le rail en une année, explique Mickaël Pineau, directeur foncier et études. Soit « environ 20 % de notre production annuelle. »

Pendant les travaux de la SNCF, Kléber Moreau a par ailleurs construit un pont d'un coût d'environ 2,2 M€. Cet ouvrage, qui doit être achevé en septembre, sera emprunté par le train et les usagers de la RD745, entre Champdeniers et Mazières. Les engins de Kléber Moreau passeront en-dessous pour accéder à une autre carrière de 50 hectares, située sur la commune de Saint-Marc-la-Lande. « Dans environ 10 ans, quand l'exploitation du site de Mazières sera terminée, la totalité de notre activité aura lieu à Saint-Marc-la-Lande. »



Les wagons sont visibles depuis le belvédère des Rouleaux.

chiffres-clés

> 9. C'est le nombre de visites de sites industriels deux-sévriens encore prévues par l'association L'Homme et la pierre, d'ici octobre. L'une d'entre elle aura lieu en Gâtine, à La Peyratte, le vendredi 30 août à 10 h, sur le thème des carrières et matériaux du Grand-Ouest. Gratuit, sur inscription au 05.49.63.13.86.

> 43,5. C'est, en millions d'euros, le chiffre d'affaires réalisé par les Carrières Kléber Moreau en 2018. Ce dernier « se maintient », précise Mickaël Pineau, responsable foncier, alors que le secteur des carriéristes a connu une baisse d'activités au niveau national « entre 2008 et 2015 ».

> 80.000 m³. C'est le volume d'eau de pluie utilisée chaque année par Kléber Moreau pour arroser les pistes afin d'éviter la poussière ou nettoyer les gravillons. Le reste, entre 200.000 et 250.000 m³ d'eau par an recueilli au fond des carrières, est rejeté « après avoir été contrôlé », dans une rivière voisine.

> 8. C'est le nombre d'engins (dumpers, chargeuses, foreuses) qui circulent dans la carrière de Mazières-en-Gâtine. Kléber Moreau, dont l'activité a un impact conséquent sur son environnement proche (voisinage, faune, flore), fait notamment des tests avec des engins hybrides (gasoil et électricité) et a réduit sa « consommation électrique de 20 % l'an dernier », selon Mickaël Pineau.

> 3. C'est le nombre de postes que Kléber Moreau cherche à pourvoir dans les Deux-Sèvres : un mécanicien chaudronnier, un pilote d'installation et un conducteur d'engins. Le secteur compte « une trentaine de métiers ».

sur l'agenda

> **Parthenay la médiévale.** Aujourd'hui et mercredi 14 août pour une visite insolite, mardi 13 et jeudi 15 « Parthenay sur le chemin de Compostelle » à 15 h au Ciap (28, rue du Château). Tarifs : 5,3 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

> **Parthenay la noctambule.** Mardi 13 à 21 h 30 au Ciap pour une visite à la lanterne. Tarifs : 7,5 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations au 05.49.94.90.63.

> **Patrimoine en famille.** Mercredi 14 à 10 h 30 en l'église des Cordeliers, pour découvrir le vitrail. Tarif : 3 €. Réservations au 05.49.94.90.63.

> **Joyeux randonneurs gâtinais.** Mercredi 14, circuit R10 à 14 h et jeudi 15 à 8 h.

> **Escape game.** Mercredi 14 à 15 h 30, jeudi 15 et vendredi 16 août à 10 h 30 et 15 h 30, au Ciap. Tarif : 7 €, à partir de 16 ans sans accompagnateur et à partir de 12 ans avec accompagnateur. Sur réservation au 05.49.94.90.63.